

Michèle Brocard, *membre titulaire de l'Académie de Savoie*

LES EDIFICES RELIGIEUX DE SAVOIE À TRAVERS LE TEMPS

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage relate l'histoire au fil du temps des églises et de quelques chapelles importantes du département de la Savoie, en prenant comme point de départ leur apparition dans les textes.

Les diocèses

La vie religieuse en Savoie se répartissait au départ entre plusieurs évêchés, en premier lieu tous les diocèses suffragants de celui de Vienne, une importante cité gallo-romaine, capitale de la Narbonnaise dont le premier évêque attesté est saint Avit en 475.

Ces évêchés sont ceux de Grenoble, Genève au VI^e siècle, qui s'étend du lac Léman au lac du Bourget en comprenant le Val d'Arly, et la Tarentaise, dont la première mention sûre date de 450, et qui reprit son indépendance en 1170.

Le Préfet du Prétoire quitte vers l'an 400 pour Arles l'ancienne province romaine de la Tarentaise (*Darantasia*), dont le rôle religieux est renforcé par le premier évêque d'Arles, saint Honorat, qui confère en 420 l'épiscopat du nouveau diocèse de Tarentaise à son disciple formé au monastère de Lérins, saint Jacques d'Assyrie ou de Lérins.

Le pape Grégoire VII ajoute en 1077 le diocèse de Maurienne, créé au synode de Chalon vers 579, après avoir appartenu au diocèse de Turin, lorsque le roi de Bourgogne Gontran s'empara des deux vallées de Suse et de la Maurienne vers 574-575.

Ajoutons pour faire bon poids des paroisses du diocèse de Belley (celles du Petit-Bugey), diocèse créé avec certitude en 552 par démembrement de l'évêché de Vienne, qui tomba au XI^e siècle sous la suzeraineté des comtes de Savoie.

La création du diocèse de Chambéry, qui ne fut jamais une *civitas* romaine, de ces cités dont l'administration administrative territoriale a perduré jusqu'à nous grâce à l'Eglise, à travers évêchés et décanats, n'interviendra qu'en 1779, peu avant la Révolution française, malgré une tentative avortée en 1516 tendant à émanciper le décanat de Saint André de l'évêché de Grenoble. Car, jusqu'en 1779, toute une partie de la Savoie dépendit religieusement de l'évêché de Grenoble, l'ancienne *Cularo*, qui remontait à l'an 381.

De nos jours le nouveau diocèse d'Annecy, qui succéda en 1822 à celui de Genève, conserve encore quelques paroisses de Savoie, celles de Chaucisse, Crest-Voland, Flumet, La Giétaz, Notre-Dame-de-Bellecombe, Saint-Nicolas-la-Chapelle, et trois paroisses qui sont néanmoins administrées par le diocèse de Chambéry : Cohennoz, Ugine et Héry-sur-Ugine.

Les évêchés de Maurienne et de Tarentaise furent rétablis en 1825, dépendants de celui de Chambéry.

Le 26 avril 1966, le pape Paul VI les unit en un archidiocèse de Chambéry, Maurienne et Tarentaise.

Les titulatures des autels et la loi hagiographique des transferts

D'avoir présenté les édifices, églises ou chapelles, selon leur date d'émergence certaine permet de voir évoluer leurs titulatures. Cela permet également de voir évoluer les vocables et le déplacement au fil du temps des autels latéraux dans l'édifice, selon ce que nous nommons la loi hagiographique des transferts. Les autels de ces petites chapelles sont situés soit du côté de l'Evangile, à gauche du célébrant, soit du côté de l'Epître, à la droite du célébrant.

D'une manière générale, dans une église la place la plus prisée est celle qui est la plus proche du chœur. Pour l'identifier je la baptise 1 EV (Evangile) ou 1 EP (Epître).

Chapelle rurale ou autel latéral portent parfois le nom du saint patron du fondateur qui a commandité l'autel, soit le nom d'un saint thérapeute, saint Roch et saint Sébastien qui protègent des pestes (les épidémies), sainte Agathe la patronne des femmes qui les protège du cancer et de tous les maux concernant leurs seins, saint Antoine abbé qui protège les mulets et les chevaux, saint Guérin pour les bovins, saint Gras pour éloigner les rongeurs des récoltes.

Mais ces saints patrons peuvent se démoder, au gré des fondateurs, parfois remplacés par des saints plus modernes, mis à la mode par la Réforme catholique du Concile de Trente qui fit ainsi surgir une foule d'autels dédiés à la Vierge du Rosaire, avec une confrérie lumineuse chargée d'entretenir l'autel, et des confréries du Saint Sacrement qui ont leur chapelle ou exercent sur le tribune où le curé espère les surveiller de plus près.

Les nouveaux vocables s'installent près du chœur et les anciens se déplacent peu à peu vers la sortie, passant de 1 EV ou 1 EP à x EV ou x EP, devenant ainsi les « saints de la porte ». Ces déplacements nous renseignent sur l'évolution des mentalités.

Avant Vatican II, le clergé célébrait les offices en tournant le dos au peuple des fidèles, face à l'autel. Sa droite était le côté de l'Epître, sa gauche celle de l'Evangile.

Les fondations de chapelles ou d'autels latéraux

Chaque chapelle, rurale ou placée dans l'église, doit être « fondée » par un patron, religieux ou laïque, qui choisit la titulature de l'autel et lui octroie une fondation, c'est-à-dire un placement en espèces ou en terres qui assurera sa pérennité. Le patron et ses héritiers conservent le droit de nommer le recteur de la chapelle, qui la desservira, dira le nombre de messes prescrit dans l'acte fondateur et jouira des revenus selon l'adage selon lequel « l'autel nourrit le prêtre ».

Si les recteurs des chapelles peuvent multiplier les bénéfices, les curés sont par contre formellement interdits de « biscantat », ils ne peuvent pas chanter deux fois la messe, et donc ne pas desservir deux paroisses.

Les images

Le retable placé derrière la table de l'autel (*tabula retro*), se lit de bas en haut, et de gauche (EV) à droite (EP). L'image d'adoration placée au centre du retable, qu'elle soit peinte ou sculptée, est l'icône narrative. L'image de dévotion est celle qui se situe au sommet du retable, sous le couronnement.

Artistes ou gens de métier

La pratique des « prix-faits », c'est-à-dire des contrats de travail, fait apparaître un grand nombre de noms, les noms de ces milliers de personnes qui ont commandité, construit et décoré les édifices religieux, concepteurs ou architectes, maçons, charpentiers, couvreurs, sculpteurs et peintres. On voit apparaître des équipes que l'on retrouve d'église en église, des lignées de ces hommes que l'on ne considère pas comme des « artistes », car cette notion est moderne, mais comme des gens de métiers, dont la notoriété est souvent grande.

Quelques dates repères

1048 Le comte Humbert aux Blanches Mains, premier comte de Maurienne, décède au Châtel dans la Tour dite de Bérold.

1170 Date de l'important acte de partage de Saint Pierre II de Tarentaise entre l'évêché et les chanoines du chapitre cathédral.

1171 le 5 mai, dans une bulle du pape Alexandre III sont indiquées les quatre églises dépendant de *Luciaco* (Hauteluçe). Ce sont Queige, Hauteluçe, Villard et Beaufort (sur-Doron).

1184 le 16 octobre, bulle du pape Lucius III concernant les limites du diocèse de Maurienne.

1248 Eboulement du Mont Granier qui recouvre tout le secteur du Décanat de de Saint André avec Myans.

L'âge gothique

(Edmond et Michèle Brocard in *sabaudia.org* 2002)

On adopte le plan basilical, avec des travées sur plan barlong, des voûtes quadripartites, des piliers avec des colonnes engagées, une structure composée de piles monocylindriques, des arcs boutants qui s'allègent. Les arcs sont en ogive ou surbaissés, les chapiteaux à crochets, les bases aux tores séparés par une scotie, le tore inférieur étant le plus important. Les monstres et le décor roman orientalisant que l'on a pu voir sur les édifices antérieurs disparaît sous l'influence de Bernard de Clairvaux, mais le décor sculpté est toujours polychromé.

L'art gothique rayonnant apparaîtra entre 1260 et 1380.

1391 à 1440 Règne d'Amédée VIII, premier duc de Savoie.

Construction de la chapelle du château de Chambéry, future Sainte-Chapelle.

1440 à 1465 Règne du duc Louis Ier et de la duchesse Anne de Chypre.

Acquisition de l'insigne relique du Saint Suaire par la Maison de Savoie.

1465 à 1472 Règne du duc Amédée IX le Bienheureux et de la duchesse régente Yolande de France sœur du roi de France Louis XI.

1472 à 1482 Règne du duc Philibert Ier qui était marié à Blanche-Marie Sforza (qui se remariera en 1494 avec l'empereur Maximilien de Habsbourg).

1482 à 1489 Règne du duc Charles Ier marié à Blanche de Montferrat (+ 1519).

1496 à 1497 Règne du duc Philippe II, fils du duc Louis Ier et de la duchesse Anne, époux en premières noces de Marguerite de Bourbon (+1483) puis de Claudine de Brosse-Penthièvre (+1513).

1497 à 1504 Règne du duc Philibert II, marié en premières noces en 1496 à sa cousine Yolande-Louise de Savoie qui meurt très rapidement, puis en 1501 à Marguerite d'Autriche, marraine de Charles Quint, qui fera construire l'église de Brou à Bourg-en-Bresse en hommage à son époux et à sa belle-mère Marguerite de Bourbon.

1504 à 1553 Règne du duc Charles II époux de Béatrice de Portugal (1504-1538).

1545 à 1563 Le Concile de Trente

Le 19^{ème} concile œcuménique fut convoqué par le pape Paul II le 22 mai 1542, pour satisfaire l'empereur Charles Quint, afin de riposter aux demandes formulées par Martin Luther et Jean Calvin dans le cadre de la Réforme protestante.

Le centre de la Réforme catholique se tint à Trente du 13 décembre 1545 au 4 décembre 1563. Les décrets concernaient principalement le Purgatoire, le culte des saints et des reliques, avec la mise en avant du culte de la Vierge (confréries du Rosaire) et des sacrements (confréries du Saint Sacrement).

L'application de ces décrets, appliqués avec plus ou moins de bonne volonté sur plus d'une centaine d'années, car le clergé savoyard était gallican, modifia néanmoins la physionomie des édifices, des autels, et les mentalités religieuses. On a pu depuis parler d'époque baroque.

1559 Le traité de Cateau-Cambrésis restitue la Savoie au duc Emmanuel-Philibert, qui épouse en 1559 Marguerite de France (1523-1574) la sœur du roi de France Henri II.

1580 à 1630 Règne du duc Charles-Emmanuel I^{er}, époux de l'infante Catherine-Michelle d'Autriche, seconde fille de Philippe II d'Espagne (1567-1597).

1631 à 1637 Règne de Victor-Amédée I^{er}, époux de Chrétienne ou Christine de France (1606-1663), la fille du roi Henri IV et de Marie de Médicis.

1637 à 1648 Régence de la duchesse Chrétienne ou Christine de France pour ses fils François-Hyacinthe (1637-1638) puis Charles-Emmanuel II. Elle gouvernera ensuite sous le nom de ce dernier de 1648 à 1663. Elle laisse sa marque sur l'architecture religieuse.

1638 à 1675 Règne du duc Charles-Emmanuel II marié en 1663 en premières noces à Françoise-Madeleine d'Orléans, fille de Gaston d'Orléans, qui décède en 1664. Il se remarie en 1665 avec Marie-Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours (1644-1724).

1646 le 22 mai Décès du premier grand sculpteur mauriennais connu, Jean-Baptiste Clappier.

1673 Le premier contingent de gens de métiers arrivant du Val Sesia en Savoie se compose de deux sculpteurs sur bois : Jean-Jacques ou Jean-Antoine Todescoz d'Alpe Collico et Jean-Marie Molino de Campertogno, souvent associés. Il s'installent à Moûtiers, où ils ont probablement été attirés par un gros entrepreneur tarin, Louis Billot. On les trouve dès 1675 œuvrant aussi en Maurienne.

1674 le 9 juin, première apparition de deux Valésians en Maurienne pour reconstruire l'église de Montrond à Albiez-le-Vieux. Ce sont le capucin fabricien Frère Roch et le maçon Antoine Pich, fils de feu Albert.

1675 à 1730 Règne du duc Victor-Amédée II qui devient roi de Sardaigne au Traité d'Utrecht en 1713. Il épouse en 1684 Anne-Marie d'Orléans (1669-1728), la fille du duc Philippe d'Orléans, frère du roi Louis XIV, puis morganatiquement en 1729 Anne-Thérèse Canalli marquise de Spigno.

1675 A l'église de Doucy-Tarentaise apparaissent les premiers anges-termes du sculpteur chambérien Jacques Clairant.

1690 à 1696 La quatrième occupation française de la Savoie ralentit le processus de modernisation des églises.

1713 Traité d'Utrecht, instauration de la monarchie sarde avec Victor-Amédée II.

1713 Bulle *Unigenitus*.

1730 à 1773 Règne de Charles-Emmanuel III né en 1701, marié trois fois. En 1722 il épouse Anne-Christine de Wittelsbach (1704-1723), puis en 1724 Polyxène de Hesse dont il aura six enfants,

mais elle meurt à 29 ans. Enfin en 1737, sa cousine Elisabeth-Thérèse de Lorraine (1711-1741), nièce du futur empereur du Saint Empire François Ier.

1773 à 1796 Règne de Victor-Amédée III (1726-1796) marié en 1750 à Marie-Antoinette de Bourbon-Espagne. Ils eurent douze enfants dont trois furent rois à la suite.

1792 La Révolution sévit en Savoie.

Le conventionnel Albitte fait araser les clochers à hauteur de la nef. Le jeune architecte Bernard Trivelli participe à cette opération. A la Restauration sarde ce beau-frère du général de Boigne reconstruira des églises.

1796 à 1802 Règne de Charles-Emmanuel IV marié à la sœur du roi Louis XVI, Clotilde de France, décédée en 1802, déclarée Vénérable en 1808. Au décès de son épouse en 1802, il abdique en faveur de son frère et entre en 1815 comme simple religieux dans la Compagnie de Jésus.

1802 à 1821 Après le Concordat, Règne de Victor-Emmanuel Ier marié en 1789 à Marie-Thérèse d'Autriche-Este.

1815 La Restauration sarde. Retour de la royauté.

1821 à 1831 Règne de Charles-Félix (1765-1831), époux en 1807 de Marie-Christine de Bourbon-Sicile (1779-1849). Il fonde le plus grand musée égyptien au monde à Turin et entreprend de restaurer la nécropole royale de l'abbaye d'Hautecombe par Melano, en style dit troubadour.

1831 à 1849 Règne de Charles-Albert de Savoie-Carignan, cousin du précédent, qui fut mis enfant en pension chez Vaucher, un disciple de Rousseau. Il épouse en 1817 Marie-Thérèse-Albertine de Toscane. En 1836 il réunit les deux bourgs de Conflans et l'Hôpital pour en faire la commune d'Albertville.

1847 L'église Saint-Etienne de Lucey est reconstruite par le fils du général de Boigne, Charles-Alexandre (1792-1853) qui a été élevé en Angleterre. Il fait entrer en Savoie le style ogival ou néo-gothique pour la première fois.

1849 à 1878 Règne de Victor-Emmanuel II (1820-1878) qui se marie en 1842 à sa cousine Marie-Adélaïde de Habsbourg-Lorraine ou d'Autriche. Il a eu pour précepteurs le comte Hector de Gerbaix de Sonnaz et le théologien Mgr Charvaz, natif d'Hautecour.

Il devient roi d'Italie le 17 mars 1861, après l'Annexion de la Savoie à la France.

1856 Apparition de l'architecte Théodore Fivel partisan du style néo-gothique. Autodidacte. Il est né le 3 mars 1828 à Albiez-le-Vieux en Maurienne et décèdera en 1894. Sa dernière œuvre est l'église neuve de Jongieux en 1886, sur des plans de 1881.

1860 Annexion de la Savoie à la France

1863 Première véritable apparition de l'architecte Samuel Revel qui vient d'être nommé architecte diocésain par Mgr Billiet pour l'église d'Epersy.

1939 à 1945 La guerre mondiale et la reconstruction des églises bombardées, Puis la construction d'églises et de chapelles dans les jeunes stations de sports d'hiver.
